

6 Société et Culture

Processus de modernisation de la capitale gabonaise

L'opération d'adressage en cours de matérialisation



Un exemple de rue provisoirement adressée.



Plusieurs habitations...



...et structures commerciales du 2e arrondissement portent déjà des adresses.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

DEUX semaines déjà que l'on voit sur certaines rues et habitations de Libreville, principalement dans le 2e arrondissement, des numéros et autres codes en écriture bleue sur fond blanc. Pour ceux qui se posaient encore la question à ce sujet, il ne s'agit rien d'autre que de l'opération d'adressage de la capitale gabonaise, annoncée depuis plusieurs semaines déjà, et lancée le 23 juin dernier par le maire de Libreville, Rose Christiane Ossoucka Raponda. Pour rappel, l'adressage consiste à donner des numéros aux rues de la ville,

en attendant de leur attribuer des noms. Ces numéros sont indiqués à l'angle des rues, sur des panneaux fixés, sur les murs ou sur des poteaux. Un numéro est également attribué à chaque habitation, boutique, magasin, école, hôpital, hôtel, etc.

"Des travaux de modernisation" initiés par la municipalité, en partenariat avec l'Association internationale des maires francophones (AIMF) et de l'Union européenne, "pour faciliter l'accès aux services urbains tels que l'ambulance, le taxi, les pompiers, etc.", peut-on lire sur un prospectus de la cellule technique d'adressage, l'entité municipale qui en a la charge

technique.

"Il s'agit précisément de la première phase de l'opération d'adressage, les opérations d'enquête et de numérotation des portes. L'enquête, pour déterminer qui sont les concitoyens derrière les portes que nous numérotions. Est-ce le locataire, le propriétaire ? S'agit-il d'un opérateur économique, d'un ménage, d'une église ? Concernant les numéros de portes, cela consiste à attribuer des numéros aux seules bâtisses qui sont en bordure de route... On a commencé par le 2e arrondissement tout simplement parce que nos locaux y sont, et c'est plus proche de notre lieu de travail. Après quoi, nous irons dans les cinq autres arron-

dissements, l'ordre de priorité n'étant pas encore établi", a confié hier le coordonnateur de la cellule technique d'adressage, Serge Otsaghe, qui fixe l'échéance pour la fin de cette étape à dix mois, un seul arrondissement nécessitant autour d'un mois et demi.

C'est également la période au terme de laquelle débutera la deuxième phase de cette opération, soit celle de la numérotation des habitations enclavées, ou du moins, pas situées en bordure de route. "Chaque Librevillois aura son adresse", rassure toutefois le responsable, qui confirme que "le mécanisme est déjà pensé". Et pour clore, interviendra

la phase de restitution, soit celle au sortir de laquelle un guide présentant le plan de la ville avec les différentes adresses et noms sera édité. Mais aussi, des séances de formations des taximen et autres usagers de la voie publique sur le bien-fondé de cette opération, afin qu'ils y adhèrent.

Le coordonnateur rappelle toutefois que "si les codes d'habitations sont définitifs, les codes de rues eux vont changer d'ici à la sortie du guide, et porteront des noms propres. Des commissions d'arrondissements sont présentement mises en place pour plancher sur les différents noms que vont porter les rues, ceux de personnes décé-

dées, et qui ont rendu des services au pays".

Quoique l'adressage de la capitale soit vu d'un bon œil par de nombreux observateurs, il reste que d'autres Librevillois souhaitent que la mairie surfe sur cette bonne action pour en faire plus, notamment sur la question d'insalubrité, comme nous l'a confié une coiffeuse du côté de Cocotiers, dont la structure jouxte une poubelle. Mais surtout, d'aller au bout de cet adressage, car il n'échappera à personne que des tentatives allant dans ce sens avaient déjà été enregistrées dans les années antérieures, sans qu'elles n'aient réussi à toucher l'ensemble de la ville.

Orientation professionnelle

Le " Livre des métiers " pour un emploi adapté aux aspirations et capacités individuelles

F.S.L.

Libreville/Gabon

En plus d'aider également à l'insertion aisée dans le marché de l'emploi, ce manuel, mis tout récemment en place par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille, dans le cadre de son programme "Initiatives pour les jeunes", continue de susciter l'adhésion de la communauté éducative, comme c'était le cas dernièrement lors d'une descente de la caravane FSBO dans le Woleu-Ntem.

PANORAMA exhaustif des activités professionnelles répertoriées au Gabon, afin d'orienter la recherche des jeunes vers des filières axées sur la réussite, le "Livre des métiers" continue de susciter l'admiration et l'adhésion de la communauté éducative nationale. Mis en place par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), en partenariat avec Airtel Gabon, ce manuel aide notamment à trouver un emploi adapté aux aspirations de chaque individu, à ses aspirations



Photo : Aristide Moussovou



Photo : DR

Le "Livre des métiers" : un panorama exhaustif des activités professionnelles répertoriées au Gabon. "Photo du milieu : Simone Mensah, vice-présidente de la FSBO, lors d'une phase d'explication à Oyem. Photo de droite : Tatiana Claudia Mbira (milieu), membre de la caravane FSBO, présentant le manuel aux élèves à Bitam.



Photo : DR

et surtout avec un lien direct sur le marché de l'emploi. Dans son programme de vulgarisation de ce manuel de 250 pages bien illustrées, la FSBO met l'accent sur le tour des établissements du pays, comme ce fut le cas, dernièrement dans le Woleu-Ntem, avec une caravane bien étoffée. En attendant les prochaines étapes, le Nord du pays a déjà vu 11 de ses établissements (Medouneu, Mitzi, Bitam, Minvoul, Oyem) découvrir ce manuel d'aide à la décision. A cette occasion, 590 exem-

plaires avaient été distribués, ainsi que 4 550 supports d'information (dépliants, affiches) et 90 supports pédagogiques (clés USB, guides pratiques, etc.).

Lors de cette présentation, l'équipe de la FSBO était accompagnée d'une délégation du ministère de l'Education nationale, conduite par Blandine Toung, directrice de l'Académie provinciale du Woleu-Ntem.

Informé et sensibiliser les lycéens aux métiers, formations et les opportunités d'emploi au Gabon, reste

l'objectif de la FSBO sur ce tout dernier projet de son programme "Initiatives pour les jeunes". Les parents et le reste de la population sont également concernés. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'une autre stratégie de diffusion du "Livre des métiers" intègre aussi la distribution physique dans les lieux très fréquentés, le dépôt auprès des centres de documentation et d'information des lycées et collèges, le téléchargement via le site internet de la FSBO, et la participation aux salons et forums.



Photo : DR

On espère que ces élèves feront bon usage du "Livre des métiers", qu'ils brandissent ici.